1920
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Clarys Alexandre, peintre animalier (Bruxelles, 23/07/1857-Ixelles, 11/02/1920)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

ETAT

20.11.1920 – 24.10.1921. Henri Carton de Wiart (cath. - lib. - soc.)
* Sciences et Arts : Jules Destrée (soc.)

(19/08) CREATION DE L'ACADEMIE ROYALE DE LANGUE ET DE LITTERATURE FRANÇAISE PAR JULES DESTREE.
* Note : La Koninklijke Vlaamse Academie voor Taal en Letterkunde qui siége à Gand, a, elle, été fondée le 8 juillet 1886.

Le gouvernement vient d'acquérir pour la Musée Royal des Beaux-Arts, un tableau remarquable de Henri Leys, « L'entrée de la synagogue de Prague » et de L. Dubois, une toile d'un coloris savoureux « La Femme au Bouquet » qui figura à l'exposition rétrospective de l'Art belge en 1905.



BASTIEN (Alfred) — *Panorama de la Bataille de l'Yser 1914.* Bruxelles, s.n., [ca 1921]. Grande illustration (956 x 135 mm.) pliée en accordéon sous une couverture illustrée (un peu défraîchie), texte au verso.
Le peintre Alfred Bastien (Ixelles, 1873 - Uccle, 1955) fut l'un des derniers artistes à réaliser des « panoramas ». En 1911, le gouvernement belge lui commanda un *Panorama du Congo*. Engagé volontaire de guerre en 1915, il fut affecté à la Section artistique de l'armée et il produisit des tableaux de combats.
Il réalisa le *Panorama de la bataille de l'Yser*, en **1920-1921**, en collaboration avec Charles Swyncop

et Charly Léonard. Cette œuvre imposante (115 mètres de long sur 14 mètres de haut) montre les différents épisodes de la bataille qui se déroula du 16 au 31 octobre 1914. Elle fut exposée à Bruxelles à la rotonde du boulevard Maurice Lemonnier.



- Vaute (Paul), *Heurs et malheurs de la bataille de l'Yser sur la toile*, ressource en ligne sur le site de l'auteur : Le passé belge.
- Peeters (Natasja) et Smets (Sandrine), *La guerre vue à 360° : le Panorama de la Bataille de l'Yser d'Alfred Bastien au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire à Bruxelles*, dans : *La petite Belgique dans la Grande Guerre. Une icône, des images*, pp. 179-200.
- bastien_brochure_v12_def_lowresol.pdf (globalcube.net)

Bruxelles, Palais du Cinquantenaire

(22/05-04/07/1920) Bruxelles, Palais du Cinquantenaire. **Salon de Printemps (07e)**
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts.
** e. a. Khnopff Fernand, Paerels Willem, Spilliaert Léon, Verhaegen Fernand.

Bruxelles, Musée de l'Art Ancien

(14/08-26/09/1920) Bruxelles, Musée des Beaux-Arts. **Le polyptique de L'Agneau mystique des frères Van Eyck et le retable du Saint-Sacrement de Dieric Bouts**.
* Catalogue
- Hippolyte Fierens-Gevaert. *L'exposition Van Eyck – Bouts à Bruxelles. Les retables de L'Agneau mystique et du Saint-Sacrement. Notes et impressions*. Bruxelles-Paris, 1921.

[REGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES

Bourgmestre : Adolphe Max.
* Franc-maçon
Echevin de l'Instruction publique et des Beaux-Arts : Emile Jacqmain.

(/ - / /1920) Bruxelles, . **Salon d'Automne**.
* e. a. Abattucci Pierre, Baes Firmin, Benard Henri, Buisseret Louis, Glansdorff Hubert, Stevens Gustav-Max

(/ - / /1920) Bruxelles, . **Salon de la Société belge des Aquarellistes (56e).**
* e. a. Khnopff Fernand.

(/ - / /1920) Bruxelles, . **Salon d'Art religieux**.
* e. a. Calais Henriette.

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Danse Auguste, Frison Jehan**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **De Clerck Henri. Dutilleux Servais.**

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Langaskens Maurice**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Cambier Juliette**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **De Weert Anna, Paul Pierre.**

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Blieck Maurice**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Lutens André**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Welvaert Ernest**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Bernier Géo**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Les figuristes et Section commémorative d'oeuvres d'artistes morts pour la Patrie**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon de la Société royale belge des Aquarellistes (56e)**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Van Holder Franz**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
Cambier Louis G., Leduc Paul, Vander Loo Marten.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Apol Armand, Coppens Omer**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire**.[Sans titre]**
* Canneel Eugène, Delstanche Albert, Smeers Frans.

(/ - / /1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Glansdorff Hubert, Lecroart, Roidot H.

(23/11-03/12/1920) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Exposition historique, documentaire et artistique du Théâtre royal de la Monnaie**.
* e. a. Khnopff Fernand.

Bruxelles, Cercle d'Art [Le Geste]

(10/01-24/01/1920) Bruxelles, Cercle d'Art. **Flouquet Pierre, Magritte René**.
PREMIERE EXPOSITION DE RENE MAGRITTE AU CENTRE D'ART.

(13/03/1920) Bruxelles, Cercle d'Art. Conférence sur *De Stijl* de Theo Van Doesburg à l'invitation de la revue *Le Geste*.
Outre les organisateurs – les frères Bourgeois, Aimé De Clercq et War Van Overstraeten – font partie de l'auditoire : René Magritte, Pierre-Louis Flouquet, Victor Servranckx et Georges Vantongerloo.
* Une exposition avec des œuvres de Magritte et de Flouquet a lieu en même temps. (date à vérifier)

GALERIES de Bruxelles

Georges Giroux

(janv. 1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Ensor James. Rétrospective**.
* Cette exposition marque le début de l'admiration que le public vouera à ce peintre dans les années à venir.

(janv. 1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Minne George.**

(fév. 1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Oleffe Auguste**.

(fév. 1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Rousseau Victor**.

(mars 1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Jefferys Marcel.**

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Watson Williams.**

(17/04-26/04/1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **De Smet Gustave**.
* Première grande exposition personnelle.

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Vinçotte Thomas**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Le Chat.**

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **[Sans titre]**
* Albert Jos, Counhaye, Crète G., Debeer, de Troyer Prosper, Ghobert, Logelain Henri, Paerels Willem, Puvrez Henri, Scoupreman, Smits Tytgat Edgard, Verhaegen Fernand.

LA GALERIE GEORGES GIROUX AMÉNAGE DES NOUVELLES SALLES AU 43 DE LA RUE DE LA RÉGENCE À BRUXELLES ET LES INAUGURE AVEC UNE RÉTROSPECTIVE D'ODILON REDON.

(18/12/1920-08/01/1921) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Redon Odilon**. Rétrospective.

Le Studio

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Le Studio. **Première exposition des artistes français en Belgique**.
* Organisation : L'Art Belge (Isy Brachot)
** Besnard, Cottet, Le Sidaner, Lobre, Martin, Ménard, Prinet, Simon Lucien, Zakarian.
*** Diner d'inauguration chez Mr Charlet, un des organisateurs en présence de MM de Margerie, Jules Destrée, …

(24/04-09/051920) Bruxelles, Galerie Le Studio. **Les Floralies picturales. Salon (01e).**
* e. a. Khnopff Fernand.

Maison d'Art Moderne

(juin 1920) Bruxelles, Marie d'Art Moderne. **Raffaëlli J. F., Spilliaert Léon.**

Salle Delgay

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Delgay. **Masui Paul-Auguste.** Dessins, lithos.

Salle Eolian

.
(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Bernier Michel, Lambert Camille**

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **François Joseph**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Salon collectif, La Lierre**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Verschaeren Théodore**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Castricque, Masui Paul-Auguste**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Ost Alfred**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Verschaeren Barth**.

(15/10- / /1920) Bruxelles, Salle Eolian. **Ceux d'aujourd'hui : Groupe franco-belge pour la défense de la pensée moderne**.
* e. a. Bonnard, Braque, Friesz, Luce, Ramah, Schirren…

Salle Leroy (rue du Grand Cerf)

(05/06-30/06/1920) Bruxelles, Salle Leroy. **Salon d'art religieux**.

Affiche : Van de Woestijne Gustave



(/ - / /1920) Bruxelles, Salle Leroy. **Smits Jakob**.

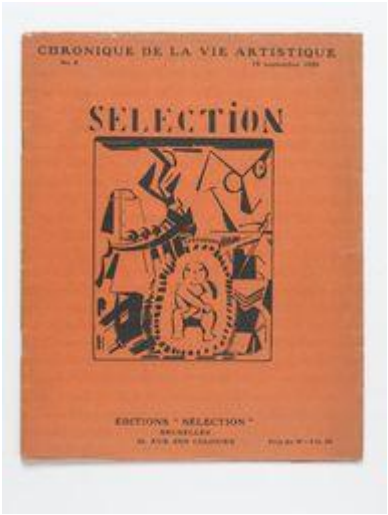
***Sélection* (1920-1927)**

Le premier numéro de la revue belge *Sélection*, fondée par Paul Gustave Van Hecke et André de Ridder, fut publié en août 1920 .
G. de Smet était l'auteur de la couverture.
La même année, Franz Hellens créait *Le Disque vert.*

Les directeurs en sont P. G. Van Hecke, André de Ridder et Gustave De Smet
Van Hecke y écrit régulièrement des articles pour la revue tant sur la littérature que sur les artistes.
La revue paraît de 1920 à 1927

"Van Hecke écrivait peu lui-même. Sans doute avait-il pondu trop de copies quand il était journaliste. C'était par contre un animateur hors ligne qui connaissait tout le monde et recevait fastueusement. A sa vocation de poète à laquelle il croyait plus que ses amis écrivains qui le prenaient volontiers pour un amateur, il joignait le talent de découvreur d'hommes.
"Co-directeur de Sélection et ami fidèle d'André de Ridder qui s'était assuré la collaboration de Georges Marlier et partageait avec lui la partie "critique d'art", Pégé [P. G. Van Hecke] s'occupait plus particulièrement de la partie littéraire de la revue." (Jean Milo, *Vie et survie du Centaure*, éditions Nationales d'art).

Participèrent notamment à *Sélection* : Tristan Tzara, Robert Guiette, Paul Neuhuys, Franz Hellens, Pierre Courthion, Ribemont-Dessaignes, Pierre Morhange, Nino Frank, Marcel Lecomte, René Crevel, Paul van Ostayen, E.L.T. Mesens, André Salmon, Philippe Soupault...



Comme d'autres revues belges d'avant-garde, *Sélection* agrandit le champ de ses expérimentations vers un espace complémentaire : la galerie d'art.

* Le n.1 de la revue (1920) constitue également le catalogue de l'exposition du groupe ″Sélection″ au Cercle Royal artistique et littéraire à Anvers, du 24 juillet au 12 août 1920.

A partir du deuxième numéro sous-titrée « *Chroniques* »,[au lieu de Bulletin] *de la vie artistique*.

Diverses disciplines artistiques s'y expriment : arts plastiques, littérature, film, architecture.
Sélection se montre pourtant hésitante devant l'art abstrait et est pendant longtemps surtout tournée vers la France où de Ridder et van Hecke entretiennent des relations étroites avec les artistes et les galeries.
La revue jouera un rôle crucial dans l'établissement de la réputation des expressionnistes flamands.

Août 1920-septembrer 1927.
1ème année : 10 ns. en 10 fasc. du 1er aout 1920 au 15 juil. 1921; 2ème année : 10 ns. en 5 fasc. (ns.2/3, 9/10, 4/5/6) du 1er nov. 1921 au 15 dec.1922; 3ème année : 10 ns. en 10 fasc. de nov. 1923 à avr. 1924; 4ème année : 10 ns. en 10 fasc. d'oct. 1924 à juil.1925; 5ème année : 10 ns. en 10 fasc. d'oct. 1925 à juil. 1926; 6ème année : 10 ns. en 9 fasc. (n.8/9) d'oct. 1926 à sept.1927.

- Vera Lewijse in *La lettre Mensuelle*, juin 2005 (internet ; capté le 21/12/2010)°.
En 1920 nous voyons la fondation de *la Galerie Sélection, Atelier d'un Art Contemporain,* sous la direction de Paul Gustave Van Hecke et André De Ridder. Le but en était d'initier le public à toute forme d'art moderne, nationale et internationale.
Giroux prétendait qu'il avait introduit les directions de la modernité en Belgique. Sélection répliquait que Giroux n'exposait que de temps en temps un artiste moderne, habilement inclus dans un paquet plus large de 'vieux modernes'.
La concurrence s'était ainsi mise en marche dans le monde des expositions et de la vente de l'art, excellente chose pour les peintres bien sûr.

(automne 1920) CRÉATION DE LA GALERIE SÉLECTION Atelier d'Art Contemporain, rue des Colonies 62 (1000, Bruxelles) par Paul-Gustave Van Hecke et André de Ridder.

Galerie pour peintures, meubles, objets et livres dont le but est de créer un centre d'art dynamique dans lequel le public peut s'acclimater à toutes les formes d'art rénovatrices, autochtones ou étrangères.
Cette galerie stimulera et prendra la défense de l'expressionnisme flamand.

(18/09-08/10/1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **Œuvres de cubistes et néo-cubistes : Les Cubistes français et belges**.
* Une série d'œuvres de la section étrangère de l'exposition anversoise, complétée par Férat, Picasso et Zadkine et les Counhaye, De Troyer, Jespers Floris, Peeters.

(09/10-22/10/1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **Spilliaert Léon.**

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **Peintres français nouveaux**.
* Alix, Barrey, Derain, Dufy, Favory, Foujita, Foy, Gaillard M., Kisling, Laurencin, Le Fauconnier, Levy, Lhote, Maclet, Mare, Modigliani, Perdriat, Prax, Valadon, Utrillo, Zadkine.

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **Permeke Constant**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **Servaes Albert**.

(/ - / /1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **Foy**.

(04/12-17/12/1920) Bruxelles, Galerie Sélection. **La Section d'Or à Sélection**.
* Angiboult, Buchet, Van Doeburg, Férat, Gleizes, Gontchorova, Hellessen, Csaky, Larionov, Léger, Archipenko, Marcoussis, Survage, Donas, Vasiliev, Villon, Hayden.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

MONS

(13/11/1920-12/12/1921) Mons, . **Cercle du Bon Vouloir. Salon (25e). Salon jubilaire pour le 25e anniversaire**.
Organisation : Cercle artistique
* - SECTION BELGE
53 artistes, 205 œuvres F. Allard-l'Olivier, C. Bernier, A. Boch, A. Bourlard, V. Bronchart, Juliette Cambier, Louis-G. Cambier, M. Carena, G. Carlier, A. Carte, C. Caty, M. Chaltin, J. Coddron, A. Danse, René De Pauw, J. Deladrière, J. Delezcluse, Mlle. Demoustier, R. Dubois, A. Duriau, B. Fabry, F. Ferain, E. Fourmy, F. Gaillard, L. Gobert, M. Guilbert, F. Harmignie, A. Huriau, P. Joris,



F. Lantoine, Laudy, E-F. Lecomte, M. Lefebvre, D. Levert, L. Londot, L. Merlin, E. Motte, W. Paerels, P. PAULUS, A. Pietercelie, J. Postel, L. Provins, E. Puissant, M. Putsage, H. Roidot, G. Roosen, L. SandDanse, M-T. Souquenet, R. Stievenart, G. Van De Woestyne, F. Van der Linden, F. Verhaegen, E. Verstraeten. *Affiche : Anto Carte (Section française)*
- SECTION FRANÇAISE
40 artistes, 87 œuvres E. Alluaud, J. Aman, F. Auburtin, G. Balande, Barthelemy, A. Buffet, M. Chabas, L. Charlot, G. d'Espagnat, P. de Castro, C. Denis, Descude, H. Desire, L. Dewis, R. du Gardier, C. Edelman, F. Flameng, C. Guerin, F. Guey, A. Joudard, R. Juste, Ladureau, G. Lebourgeois, P. Madeline, W. Malherbe, F. Olivier, L-A. Perinet, Pesque, C. Rameau, G. Raslein, P. Renaudot, V. Reyre, Rigaud, Paul Signac, L. Strill, A.,Sureda, A. Truchet, J. Villeneuve, Weisser, A. Wilder.

- Anonyme, « Au Bon Vouloir », in *La Province*, dimanche 14 novembre 1920.
- Anonyme, « Le banquet du Bon Vouloir », in *La Province*, lundi 15 et mardi 16 novembre 1920.
- Anonyme, « Le XXVe anniversaire du Cercle Bon Vouloir », in *La Province*, dimanche 21 novembre 1920.
- Anonyme, « Au Bon Vouloir », in *La Province*, dimanche 21 novembre 1920.
- Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXVe Salon du Bon Vouloir à Mons, I la Section Française », in *La Province*, mercredi 24 novembre 1920.
- Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXVe Salon du Bon Vouloir à Mons, II La Section Belge », in *La Province*, samedi 27 novembre 1920.
- Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXVe Salon du Bon Vouloir à Mons, II La Section Belge », in *La Province*, dimanche 28 novembre 1920.
- Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXVe Salon du Bon Vouloir à Mons », in *La Province*, lundi 29 et mardi 30 novembre 1920.
- Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXVe Salon du Bon Vouloir à Mons », in *La Province*, jeudi 2 décembre 1920 (pas de prénom mentionné lors de l'évocation de Van de Woestyne).
- Anonyme, « Au Bon Vouloir », in *La Province*, lundi 6 et mardi 7 décembre 1920. Anonyme, « Séance musicale du Bon Vouloir », in *La Province*, lundi 6 et mardi 7 décembre 1920.
- Anonyme, « Cercle Bon Vouloir », in *La Province*, mercredi 8 décembre 1920.
- Sosset Jean, « Pour l'Art », in *La Province*, lundi 13 et mardi 14 décembre 1920.
- Anonyme, « Cercle Bon Vouloir », in *La Province*, mercredi 15 décembre 1920

(17/04-15/05/2020) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Cercle L'essaim. Salon (07e)**
* 22 artistes exposent 150 œuvres
- Invités Emile Motte, Armand Rassenfosse (peintres) George Minne (sculpteur)
- Peinture : L. Buisseret, V. Cantineau, M. Carion, M. De Groot, E. Gaullet, H-L. Goffint, F. Gommaerts, F. Harmignie, H. Léonard, A-L. Martin, V. Regnart, M. Renard, R. Rondoë, J. Verhaegen
- Sculpture : R. Godfroid, G. Jacobs.
- Art Appliqué : A. Jacob

En commémoration de deux de ses membres fondateurs disparus, les peintres Eugène Lucq et Lucien Petit, le Cercle organise une exposition des œuvres les plus importantes de ces deux artistes. L'affiche de l'exposition est signée H-L. Goffint.
Organisation prévue de deux conférences, au cours du Salon, l'une le 6 mai donnée par Arthur Cantillon, sur « *La Passion du peintre français Paul Gauguin* », l'autre le 10 mai par Louis Piérard, « publiciste et critique d'art », à propos de « *La Leçon de l'Impressionnisme* ».

Une eau-forte de Marius Carion, *Tête de hiercheuse*, est destinée aux membres honoraires du cercle.

- Anonyme, « Au Cercle d'Art L'Essaim », in *La Province*, vendredi 9 avril 1920.
- Anonyme, « A L'Essaim », in *La Province*, samedi 17 avril 1920.
- Anonyme, « A L'Essaim », in *La Province*, dimanche 18 avril 1920.
- Anonyme, « A L'Essaim », in *La Province*, 19- 20 avril 1920.

- Sosset Jean, « Au Cercle d'Art L'Essaim, VIIème exposition », in *La Province*, samedi 24 avril 1920.
- Sosset Jean, « Au Cercle d'Art L'Essaim, VIIème exposition », in *La Province*, lundi 26 et mardi 27 avril 1920.
- Sosset Jean, « Au Cercle d'Art L'Essaim, VIIème exposition, troisième et dernier article », in *La Province*, samedi 1er mai 1920.
- Anonyme, « L'Essaim », in *La Province*, 2 mai 1920.

(25/09-01/10/1920) Dour, Salle de l'Emulation. **Salon d'Automne**.
* Peintures : Boulet Jules, Buisseret Louis, Carte Anto, Caty Charles, Claeys Albert, Coddron Oscar (Gand), Colbrant Victor, De Pauw René, De Saegher Rodolphe, De Weerdt Anna, Gouweloos Jean, Laudy Jean, Merlin Louis, Montigny Jenny, Montobio Guillaume (Gand), Parmentier Pol, Paulus Pierre, Postel Jules, Regnart Victor, Saverys Albert, Soudan Octave, Swyncop Philippe, Tremerie Carolus, Tytgat Edgard, Van Belle Charles, Van de Leene Jules, Van de Veegaete.
- Aquarelles, dessins, gravures Bernier Charles, Carlier Gustave, Colbrant Victor, De Moor Richard, Dieu Victor, Greuze Louis, Libiez (Van Hassel) Claire, Marcette Alexandre, Sartiel Léon, Tytgat Edgard.
- Sculptures : Bechamps, Huygelen Frans, Joris Paul, Mascré Louis, Sartiel Léon. (Liste reconstituée à l'aide des articles de Jean Sosset)

- Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, premier article », in *La Province*, samedi 25 septembre 1920.
- Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, deuxième article », in *La Province*, mercredi 29 septembre 1920.
- Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, troisième article », in *La Province*, jeudi 30 septembre 1920.
- Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, quatrième et dernier article », in *La Province*, vendredi 1er octobre 1920.

TOURNAI

Entre 1920 et 1930, l'intérêt des livrets tient à l'illustration des couvertures confiée chaque fois à un artiste différent tels : Jules Pollet, Jules Messiaen, A. Meneau fils, Maurice de Korte, Jean Leroy, James Allard, Pierre Caille, Georges Grard, Fernand Gaudfroy.

Cercle artistique / CAT

(12/09-04/10/1920) Tournai. Cercle artistique**. Salon (31e)**
* Conseil d'administration Président : J. Pollet Vce-Pdent : Théry-Carbonnelle Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : H. Chantry Président d'heur : V. Carbonnelle Président honoraire : A. Huglo
* Commission de Réception et de Placement Président Jean Delville
** 486 œuvres exposées, 137 participants
- Peintures, aquarelles, dessins, pastels : A. Adam-Mory, C. Allard, F. Allardl'Olivier, P. Artot, B. Art, E. Baes, P. Bamps, P. Bayart, J. Bergmans, C. Bisschops, J. Brison, L. Buisseret, J. Cambier, G. Carlier, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, E. Charlier, A. Ciamberlani, G. Clément, O. Coddron, V. Colbrant, J. Colin, J. Cornelis, J. Couvreur, L. Dasselborne, L. de Bary, R. De Baugnies, J. De Clerck, M. De Gryse, R. Dekoker, J. Delsaux, W. Delsaux, J. Delville, A. Demaret, J. Demeyer, H. De Reuse, R. de Saegher, A. des Fontaines, A. Desmet, J. Dierickx, L. Dubois, Du Bois d'Aische, R. Dumoulin, O. Duvivier, E. Fabry, E. Galien-Laloue, F. Gaudfroy, F. Giele, M. Goosens, J. Gouweloos, M. Grafé, L. Greuze, C. Groetaers, M. Hermans, I. Hynderick de Smedt, L. Jacquart, C-C. Jacquet, F. Khnopff, J. Lacasse, M. Ladril, L. Lagage, M. Langaskens, E. Lecat, M. Leman, M-J. Lempereur-Haut, H. Lentz, J. Leroy, O. Leschevin, E. L'Hernault, M-J. Lhomme, A. Marechal, L. Masion, A-A. Matthys,

Mayer-Vandenberg, A. Menu, J. Messiaen, I. Meyers, G. Minne, J. Miry, C. Montald, E. Motte, E. Narcisse, N. Outer, P. Parmentier, Z. Patris, H. Payaux, A-J. Pietercelie, J. Pollet, M. Prêtre, D. Quyo, V. Regnart,
Ribard, C. Rousseaux, J. Serville, H. Simon-Piret, E. Smits, C. Stiénon du Pré, R. Stiévenart, L. Taverne, V. T'sas, F. Tschaggeny, E. Tytgat, V. Uytterschaut (feu), M. Vaes, C. Van Belle, E. Van den Berghe, C. Van der Ouderaa, F. Van der Linden, H. Van Eyck, J. Van Looy, M. Van Volsem, G. Van Zevenberghen, F. Verhaegen, E. Walravens (feu), C. Wellens.
- Sculpture : B. Callie, J. Cornelis, E. Cornil, Alfred Courtens, E-J. de Bremaecker, R. de Winne, J. Lorrain, J. Marin, A. Huglo, M. Ladril, E. Rombaux, G. Van den Meersche, G. Vandevoorde, J. Witterwulghe, M. Wolfers. Architecture : E. Du Vivier, H. Lacoste, M. Tock.
- Art Appliqué : J. Bergmans, Frères Bilsen, W. Delsaux, M. Noë, J. Serville

Province de Liège

LIEGE

Directeur de l'Académie (1920-1925) : Edmond Falise.

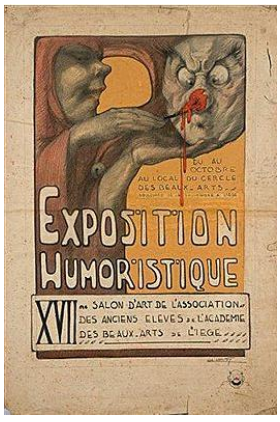
Mambour reçoit le **Prix Donnay**
"Rentré à Liège dans les premiers mois de 1920, Auguste Mambour reçoit le prix Donnay. Le montant de la bourse afférent au prix lui permet un bref voyage d'études... dans les villes belges" (J. Parisse, *Mambour*, éd. Labor, 1984, p.18)

Liège, Palais des Beaux-Arts

(19/06-25/07/1920) Liège, Palais des Beaux-Arts. **Salon 1920**
* Organisation : Association pour l'Encouragement des Beaux-Arts
** e. a. Schirren Ferdinand, Spilliaert Léon

Liège, Cercle des Beaux-Arts

(/10- /10/1920) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **XVII Salon d'art de l'Association des anciens élèves de l'Académie des BA de Liège. Exposition Humoristique**



Projet d'affiche de Luc Lafnet [VERIFIER DATE*]*

(/01/- / /1920) Liège, Journal de Liège. **[Sans titre]**

* e. a. Luc Lafnet

(/ - / /1920) Liège Journal de Liège. Lafnet Luc

(29/05- 11/06/1920) Liège, Grande Salle du Charlemagne. **Salon de l'œuvre des Artistes (60e)**
* e. a. Lafnet Luc
** Lafnet qui est membre du groupe y expose 2 peintures « Nymphe et Satyre » et « La Chute des ans ».

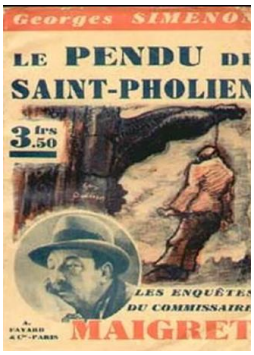
> - Hubert Colleye, 1920, cité sur l'affiche-invitation de la galerie-librairie 9a, 1983
> "Il était temps que vous vinssiez, ô Lafnet, car les temps sont durs pour l'art en la toujours ingrate cité de Liège. Cette cité ressemble au damné de Dante : elle dévore ses propres enfants. Elle est goule et vampire, elle est ogresse. Elle prend un artiste tout vif, né de son sein et elle en fait un bourgeois. Comment ? Mystérieuse alchimie. Prenez garde, ô Lafnet. Je ne vous dis pas de fuir Liège. Car l'ogresse est si douce. Mais soyez fort et hautain ; cuirassez-vous de bon mépris. Demeurez dans votre monde spécial de rêve. (...)".

(déc.1920) Lafnet, **deuxième prix de Rome**
Luc Lafnet: *Jeune fille au bouquet*, 1920, h/t, 600 x 500. C'est avec ce tableau que Lafnet concourut pour le Prix de Rome 1920 à Anvers, où il se classa deuxième ; Luc Lafnet: *Lamme Goedzak*, 1920, h/t, 680 x 575 ; Luc Lafnet: *Ruines romantiques*, 1920, h/panneau, 330 x 170

René Liège, "Christ ressuscitera", Liège, éd. La Revue de Feu, 1920.
Illustration de Lempereur-Haut [non retrouvé par Baudienville]

● Luc Lafnet effectue son service militaire à l'aérodrome de Bierset.
Il n'y reste guère, car malade, il est envoyé à l'hôpital Saint-Laurent à Liège. Il y séjourne de nombreux mois ; non pas en raison de la maladie pais on le garde le plus longtemps possible car ayant commencé par des croquis de chambrée, il passe du portrait du caporal aux sous-officiers, de l'adjudant au commandant pour terminer par un portrait du Lieutenant-Général Médecin Dejardin.
● Luc Lafnet réalise, avec Georges Rem et Herman Frenay-Cid, le reportage du carnaval de Malmédy.
● Luc Lafnet, Jef Lambert... sont chargés par Monsieur Nicolas Halbart de décorer les murs de la librairie qu'il avait ouverte en 1920. Un écrivain vint surveiller l'avancement des travaux : Georges Simenon.

1920. **Simenon** se met à fréquenter des artistes et des écrivains en herbe qui ont pris l'habitude de se réunir dans un endroit obscur baptisé La Caque, à deux pas de l'église Saint-Pholien. Dans le groupe, figure Robert Denoël, le futur éditeur à Paris de Louis-Ferdinand Céline. Tout au long de ses nombreuses œuvres autobiographiques, Simenon a souvent fait allusion à La Caque et en a parlé explicitement dans deux romans :
- *Le Pendu de Saint-Pholien* (1931)



Résumé (in Wikipedia) :
Au terme d'une mission accomplie à Bruxelles, Maigret, intrigué par un individu suspect aperçu dans un petit café de la ville, le suit jusqu'à son arrivée à Brême, où l'inconnu, qui s'appelle Jeunet, se suicide en constatant qu'on a substitué à sa valise une autre toute semblable. Maigret, qui avait procédé à cette substitution à la gare de Neuschanz, s'aperçoit que la valise de Jeunet contient de vieux vêtements tachés de sang. À la morgue, un certain Van Damme, qui s'occupe d'import-export, vient voir le cadavre. Maigret, de retour à Paris, apprend que Jeunet s'appelle en réalité Lecocq d'Arneville, originaire de Liège. À Reims, où le commissaire est appelé par l'enquête, Lecocq a été vu récemment avec Belloir, sous-directeur de banque ; chez Belloir, Maigret retrouve Van Damme, en compagnie de Lombard, photograveur à Liège, et de Janin, sculpteur à Paris : tous ces personnages sont originaires de Liège.

C'est dans cette ville que Maigret poursuit une enquête dangereuse (on tente de l'assassiner), qu'il retrouve Van Damme, Belloir et Lombard et qu'il découvre le nœud de l'affaire : le suicide de Klein, trouvé pendu dans le porche de l'église de Saint-Pholien, dix ans auparavant. Tous ces Liégeois que Maigret a rencontrés sur sa route avaient formé, lorsqu'ils étaient étudiants, une petite société secrète, les « Compagnons de l'Apocalypse », dont faisait aussi partie Willy Mortier, plus riche qu'eux. Les jeunes gens passaient, dans l'atmosphère morbide du taudis de Klein, des nuits d'orgies, laissant libre cours à leurs idées libertaires et excentriques.
Lors d'une de ces réunions, une nuit de Noël, Klein, excité par l'« idée » du meurtre, a tué Mortier avec l'aide de Belloir, devant les autres restés passifs. Les six compagnons ont fait disparaître le cadavre et se sont dispersés, sauf Lecocq d'Arneville et Klein, les plus pauvres et les plus faibles. Klein s'est suicidé peu après ; la vie a continué pour les autres. Seul Lecocq d'Arneville restait hanté par le crime ; il avait même changé d'identité pour oublier, il s'était marié, mais le souvenir de cette nuit de Noël le poursuivait, l'empêchait de mener une existence normale. Et il voyait les quatre autres réussir leur vie, certains fonder un foyer... C'est alors qu'il a commencé à faire chanter ces « voleurs de bonheur » pour venger les deux morts, pour « se venger lui-même » : il avait à sa disposition les vêtements tachés de sang de Belloir dont il se servait pour faire payer les autres ; lui, brûlait les billets de banque qu'il recevait.

Cet épisode figurera également dans le roman *Les Trois crimes de mes amis*.

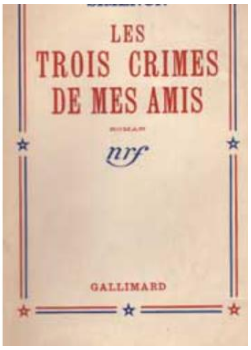
[En 1981 était diffusée la saison 15 des Enquêtes du commissaire Maigret. Le Premier épisode - le Pendu de Saint-Pholien - avait été tourné à Dunkerque et Lille : https://www.facebook.com/watch/?v=79922028796588.]



avec: Michel Blanc (Belloir), Jenny Arasse (Eva Belloir), Patrick Bouchitey (Jeunet), Jean-Claude Dauphin (Lapointe), Manuel Gélin (Klein), Xavier Gélin (Van Damme), Eliane Borras (inspecteur Boutang), Christophe Bourseiller (Mortier), Michèle Jacquetty (domestique Belloir), Patrice Melennec (Boullu), Jacques Gignoud (Lombard)

L'action du film est située à Lille, Dunkerque et Reims, ce qui fait que le commissaire voyage beaucoup, comme dans le roman d'ailleurs, où Simenon promène son personnage en Allemagne (Brême) et en Belgique (Liège), ainsi qu'à Reims.

- *Les Trois Crimes de mes amis* (1938).



Résumé :
Liège (Belgique), au lendemain de la Première Guerre mondiale. Dans le quartier d'Outremeuse, au fond d'une cour sinistre, une bande de jeunes artistes et intellectuels se retrouve dans un local sordide appelé *La Caque*. Le jeune Simenon fait partie de ces jeunes gens qui, après les traumatismes du conflit, partagent le même goût pour l'exaltation farfelue, les beuveries et la crasse. Entre autres excentricités, ces soirées accueillent de temps à autre un homme originaire du Proche-Orient, surnommé le Fakir. Cet illusionniste choisit, pour ses expériences, le petit K…, un jeune peintre maladif et pauvre qu'il pousse à consommer de la drogue et qu'on retrouvera pendu, un matin d'hiver, au porche de l'église Saint-Pholien, à une centaine de mètres de *La Caque* [NDLR : il s'agit du peintre Joseph Kleine, dont Simenon évoquera encore le destin tragique dans Le pendu de Saint-Pholien.
☐ Joseph Kleine (1898-1922), le "Pendu de St Pholien", "suicidé", à 24 ans, le 3 mars 1922.
[Un pastel sur carton, *Bacchante,* 1918 (26,5 x 17), rare témoignage de son œuvre était exposé à la Galerie-librairie, 9a en 1985 ; à l'exposition **La Caque**, Liège, Cercle Royal des Beaux-Arts, juil.-août 1993 où l'on pouvait voir aussi une œuvre de Tigy la première femme de Simenon]
[Edgar Scauflaire remet à Simenon le portrait du « petit Klein »]

1921. Simenon fait la connaissance de Régine Renchon qui est peintre, qu'il surnomme Tigy et à laquelle il dédie *Les Ridicules*, une plaquette de 24 pages, tirée à une douzaine d'exemplaires seulement et imprimée par ses soins sur les presses de la *Gazette de Liège*. Son premier roman, *Au pont des Arches*, paraît sous le nom de Georges Sim, à l'enseigne de l'imprimerie Bénard. Le 28

novembre, Désiré Simenon, son père, meurt à l'âge de 44 ans. C'est à la suite de ce décès que Georges Simenon décide de devancer l'appel de sa classe et d'accomplir immédiatement son service militaire. C'est par l'intermédiaire de la Caque que Simenon rencontrera le premier de l'an 1921 celle qui deviendra sa première femme, Régine Renchon, rebaptisée Tigy." (J.F. in *La Meuse*, 12/7/93).
♦ "Madame Sim-Renchon nous montrait quelques types de la basse pègre parisienne : apaches, souteneurs, filles de joie, tristes sourires du trottoir et des fortifications, bref une pauvre humanité tarée dont l'interprétation n'était pas encore dégagée de toute influence." (in Jules Bosmant, 1930, p. 253)




Photo : Tigy et Georges à Paris dans leur appartement de la Place des Vosges en 1924

VERVIERS

Verviers, Salle des Beaux-Arts (rue du Palais)

(15/02-29/02/1920) Verviers, Salle des Beaux-Arts. **Lemaître Albert, Wolff José**.

(/ /1920) **Petronio Arthur** s'installe à Liège où il fonde, avec Emmanuel Meuris***, La Revue du Libre Essor***, puis en 1921 le groupe et la revue ***Créer***, organe de décentralisation de l'activité artistique et littéraire contemporaine

- Léon Koenig, *Histoire de la peinture au Pays de Liège*, Liège, éd. Apiaw, 1951, p. 76.
1919, Arthur Pétronio revient d'exil. Ce fut un réel animateur. En Hollande, il avait rédigé un journal d'art, «Le Feu» et avait rencontré dans cette Hollande alors privilégiée et traditionnellement accueillante aux idées nouvelles, l'intelligent et solide peintre français Le Fauconnier, le compositeur Ruyneman et une pléiade d'artistes curieux animés tous d'un tel esprit de conquête.
Le premier soin de Petronio fut d'éditer à Liège une revue «*Créer*», d'organiser des réunions, des conférences, des récitals de musique et de poésie. L'honneur lui revient d'avoir amené devant les liégeois, Ruyneman, Francis Poulenc, le pianiste Braïlowsky".

Vers 1920, Petronio fonde à Liège, avec Emmanuel Meuris, la "***Revue du Libre Essor***"

Liège: Fondation du Cercle **L'ENVOL** (juillet 1920 - avril 1925)

* Dans le but de populariser et montrer à l'extérieur une certaine peinture wallonne.
Edmond Delsa en est le directeur tout en s'occupant des archives et de l'administration ; Marcel Caron en est le secrétaire.
Membres : Camille Bottin, Marcel Caron, Robert Crommelynck, Joseph Delfosse, Edmond Delsa, Marcel de Lincé, Adrien Dupagne, Élysée Fabry, Marcel Goossens, Richard Heintz, Marcel Jaspar, Joseph Koenig, Auguste Mambour, Emmanuel Meuris et Albert Raty.

* "L'Envol n'a ni tendance, ni programme : ce n'est donc pas une nouvelle secte d'artistes et pas plus une école picturale. Et si sous ce titre devait se trouver une dédicace commune à méditer, je serais tenté d'y lire celle-ci : «À chacun sa personnalité »" (Maurice Kunel in *Le Journal de Liège*, 1920)

(/11- / /1920) Liège: 1e Exposition de 8 d'entre eux dont Bottin, Caron, Crommelynck, Delsa, de Lincé, Mambour, Meuris

Edgar Scauflaire épouse Mariette Forgeur, fille d'un artiste lyrique, sœur du peintre Forgeur, elle-même bonne pianiste.

- Noël Ruet, *Le Beau Pays*, Liège, Bénard, 1920 ; Préface de Camille Mauclair
Ouvrage illustré de 4 lithographies originales par Auguste Donnay)

Au n° 1, 2e année, 31 mars 1920 de "*L'Art belge*"
[pour ce qui nous concerne] : Albert Mockel : « Octave Maus »; Olympe Gilbart : « Le monument su Sart Tilman »; PANGLOSS [selon la bibliographie de Belgique, Pangloss est un pseudonyme utilisé par Robert Poulet] : « "Chronique » : Paul Fierens : « Au Musée moderne. Acquisitions récentes. Expositions ».

Premier numéro de "***La Vie Wallonne***" (15 septembre 1920 - 15 avril 1940)
La Vie Wallonne prend la place de *Wallonia* disparue pour les raisons évoquées dans le chapitre précédent.
Revue trimestrielle illustrée ; sous la direction de Charles Delchevalerie
[La revue sera reprise le 01.01.1947, mensuel puis trimestriel jusqu'en 1976
☐ B.R.: 7 A 96 289

- J. et L. Dubois-Brach, *La Vie Wallonne (1920-1976*), Clap-Copy, s.l., 1986
"Charles Delchevalerie, fin écrivain, critique littéraire et artistique, publiciste d'élite et fidèle collaborateur de *Wallonia* entreprend, après la sinistre parenthèse de la guerre ce qu'il considéra comme l'œuvre de sa vie : il lance "***La Vie Wallonne***" dont, sous l'épigraphe «Connais-toi», il précise le dessein : « C'est la revue attentive de l'effort wallon dans l'autrefois et dans le présent, que nous voulons passer en ces pages. La tâche que nous entreprenons est illimitée et c'est notre joie de nous dire que nous ne suffirons pas à l'épuiser... Nous voulons montrer notre peuple à l'oeuvre, dans sa santé morale et dans son insouciante vaillance. Nous entendons le faire avec simplicité, avec mesure, et sous une forme qui nous permette de toucher la famille et l'école, et de les captiver. Quelle plus belle tâche que de faire aimer leur terre aux petits, tout en intéressant les aînés ! »

On y retrouvait bon nombre de collaborateurs de Wallonia et son propos s'exprimait clairement dans le sous-titre : «Toute la Wallonie». " (Jean Servais, « Revues et périodiques » *in La Wallonie, Le Pays et les Hommes, T. V*, Lettres-Arts-Culture, 1981, p. 332-333)

En 1920, Maurice Gauchez crée la revue "***La Renaissance d'Occident***" ; elle allait, avec une interruption il est vrai, pendant 18 ans et très vite on y trouve les signatures de Georges Linze, de Charles Conrardy, Pierre Fontaine, Paul Neuhuys, G.D. Perier.

Georges Linze, René Tilman (dit René Liège), Marcel Lempereur-Haut décident de fonder - en décembre 1920, dans un café du boulevard de La Sauvenière, «Le Trianon» - le **Groupe d'Art Moderne de Liège**.
La revue ***Anthologie*** en publie le Manifeste lancé en janvier, mais son premier numéro paraîtra en mars 1921..
Deux sympathisants se joignent rapidement au groupe : Herman Frenay-Cid et Constant de Horion.

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Georges Vantongerloo va habiter à Menton.

Rentrées d'Angleterre, les filles du peintre Valerius De Saedeleer, qui se sont initiés à l'art des tissus chez la fille de W. Morris installent un atelier à Etichove ; des modèles leur seront fournis par Gustave Van de Woestijne, Jules Boulez, Maurice De Vlaminck, Edgar Tytgat, Gustave De Smet, Ossip Zadkine

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Province de Flandre orientale

Le Chemin de Croix de Luithagen d'Albert Servaes, exposé à Gand dans le cloître des carmélites et au salon d'art religieux moderne à Bruxelles et finalement inauguré dans la chapelle de Luithagen, déchaîne une polémique.

GENT - GAND

Gand, Kunst- en Letterkring

(/ - / /1920) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Kunstenaars uit Oost-Vlaanderen**.
* e. a. De Smet Gustave

Gand, Zaal Taets

(/ - / /1920) Gand, Zaal Taets. **[Sans titre]**
* De Boever Jan Frans, Cogen Alfons, Van Melle Henri.

Province d'Anvers

in https://www.poemes.co/anvers-1920.html?utm_source=chatgpt.com#google_vignette
C'est à Anvers que l'ébullition intellectuelle et artistique de l'après-guerre trouve en Belgique son premier foyer - plusieurs années avant que ne se rassemble à Bruxelles le groupe des surréalistes. Pendant quelque temps vont se côtoyer dans la Métropole de jeunes peintres et de jeunes écrivains tant flamands que francophones (phénomène unique, d'ailleurs, dans l'histoire littéraire de notre pays, que cette courte période de liens très étroits - stimulés par un état d'esprit internationaliste - entre auteurs des deux langues). Ces artistes, qui sont pour la plupart acquis aux idéaux politiques révolutionnaires, entendent œuvrer dans le sens des courants les plus modernes. En peinture, on assiste même à la création d'une école originale, un expressionnisme tantôt marqué par le dadaïsme,
tantôt s'orientant vers la non-figuration, avant que n'apparaisse une tendance à la plastique pure. Joostens, les frères Jespers, De Troyer, Peeters sont ainsi les acteurs essentiels d'un mouvement dont on mit longtemps à reconnaître l'importance. Des revues, où se rencontrent peintres et écrivains, jouent dans ce contexte un rôle essentiel, même si, comme celle de la plupart des revues d'avant-garde, leur existence est éphémère : *Lumière* et *Ça Ira* du côté francophone ; *Ruimte* et *Het Overzicht*, animé par Seuphor, du côté flamand. En littérature, la production oscille entre un expressionnisme d'inspiration humanitariste (l'unanimisme, qui a vu le jour avant la guerre, est encore fortement présent) et la remise en cause radicale apportée par le dadaïsme. Van Ostaijen, du côté flamand, donne avec Bezette Stad une grande œuvre marquée par les préceptes destructeurs de dada. Du côté francophone, ce sont surtout les textes, peu abondants, de Paul Joostens qui porteront l'empreinte de cette violence nihiliste. Un autre écrivain est touché - davantage de biais, mais sa poésie ne serait pas ce qu'elle est si elle n'avait rencontré le dadaïsme ; il s'agit du jeune Paul Neuhuys, qui est également une figure essentielle de cette avant-garde anversoise des années vingt.
En 1920, Neuhuys a vingt-trois ans. Il a déjà à son actif deux recueils de poésie, qui sans doute ne constituent que les premiers pas d'un adolescent talentueux, mais dont le premier, « La Source et l'Infini » (1914), lui a valu d'être renvoyé de l'Athénée. Est-ce à cause de certaines des illustrations que son ami Paul Joostens avait réalisées pour le volume (quelques sveltes silhouettes de jeunes femmes nues), du climat discrètement sensuel de certains vers ? On ne trouverait plus là aujourd'hui matière à fouetter un chat mais les éducateurs du jeune Neuhuys avaient dû hausser trop haut les sourcils. «La poésie, tout au moins au départ, fut pour moi un délit», s'est souvent plu à répéter l'écrivain. Plus sage, « Loin du tumulte » (1919) rime conventionnellement à longueur de pages l'évocation de la tourmente qui vient de se terminer. («Devoir de rhétorique pour me racheter aux jeux de mes parents désemparés», a commenté encore Neuhuys). Le livre n'en bénéficie pas moins d'une préface d'Elskamp, le grand symboliste, anversois lui aussi, auquel le rhétoricien rend régulièrement visite et qui l'encourage à ne pas en rester là.
Et certes, il n'en reste pas là : le voici quelques mois plus tard dans le sillage de Roger Avermaete, qui vient de fonder en août 1919 la revue *Lumière* ; le voici, un peu après encore, parmi le groupe fondateur de la revue *Ça Ira*, dont le premier numéro sort en avril 1920 et qui se veut plus radicale et plus ouverte à l'avant-garde que *Lumière*.
Proche des idées pacifistes de Barbusse et de son groupe Clarté, *Lumière* publie des textes expressionnistes ou «humanitaristes», mais son sommaire, qui entend rester modéré, est plus général. «Pour ce qui est de *Ça Ira »* dira plus tard Neuhuys, «les jeunes que nous étions alors étions décidés de poursuivre une activité dans le sens du scandale contre le style canonique et la correction pimbêche.

(...) Si la revue d'Avermaete avait surtout pour but de mettre de l'ordre dans la maison, la nôtre était plutôt d'aérer la crèche, d'ouvrir les fenêtres toutes grandes à toutes les intempéries, de sortir de nos ornières et tout ce qui distinguait notre action, dès le début, c'était notre sympathie pour tous les extrémismes, tous les dandysmes, tous les snobismes. Ne pas trop se prendre au sérieux, compter sur les formules gratuites. La vie m'avait au moins déjà appris cela ...»

*. De cette aventure de *Ça Ira*, la figure de Neuhuys est inséparable. I1 n'est donc pas inutile d'évoquer un peu plus en détail ce que fut cette revue.
Elle paraîtra jusqu'en janvier 1923 et connaîtra vingt numéros.
Dès la première livraison, elle affiche son soutien à la cause de la révolution sociale et politique.
Elle se proclame également flamingante, tant parce que « c'est une question de justice », que parce que la question flamande est « moins une question de langue qu'une question d'esprit » : dans la Flandre de l'époque, « tous les représentants de l'idée bourgeoise, des rastas aux jésuites » sont en effet francophones ... Et puis, du mouvement flamand, auquel ont adhéré leurs amis peintres et écrivains néerlandophones, les jeunes rédacteurs de *Ça Ira* espèrent voir sortir une culture reposant sur des principes de modernité identiques à ceux qu'ils mettent en avant.
Cette attitude flamingante est sévèrement critiquée, au nom de l'internationalisme, par le peintre et critique hollandais Théo Van Doesburg.
Ebranlés, Neuhuys et ses amis abandonnent toute prise de position sur ce sujet. Au fil des numéros, on verra d'ailleurs la revue se cantonner de plus en plus dans les seuls registres des arts et de la littérature.
Dans le domaine des arts plastiques, *Ça Ira* se caractérise essentiellement par la défense et l'illustration de l'expressionnisme anversois (elle sera à l'époque la seule revue à en montrer l'importance ; les peintres attitrés du groupe seront Floris Jespers et Paul Joostens). Quant à ses options littéraires initiales, elles resteront assez éclectiques, même s'il est fait appel, sous la plume de Willy Koninckx, à un «classicisme contemporain», où devront être mis en évidence la vitesse, le machinisme et le sérieux de l'époque, de même qu'une vision humanitaire de celle-ci.
Il faut bien dire d'ailleurs que la plupart des poèmes et petites fictions que l'on peut trouver dans les différents numéros de la revue et qui semblent vouloir s'inspirer de ce programme un peu vague sont de faible intérêt et d'une modernité d'écriture on ne peut plus relative.
Mais à partir du numéro cinq, la collaboration à la revue de Clément Pansaers, qui professe, lui, un strict dadaïsme (Koninckx, pour sa part, déclarait se méfier de dada), tire peu à peu *Ça Ira* du côté d'une avant-garde littéraire plus tranchée, même si, jusqu'au dernier numéro, la tendance initiale reste présente.
Le point culminant de cette évolution sera constitué par le célèbre numéro seize, dont Pansaers lui-même sera le maître d'œuvre : « *Dada, sa naissance, sa vie, sa mort* », numéro auquel participent de nombreux dadaïstes, de Péret à Picabia. Dans d'autres numéros, des textes de Pansaers, de Joostens, une participation de Goll, une autre de Cendrars, tranchent également avec le peu de qualité des contributions relevant plutôt des options premières. De même d'ailleurs que certains poèmes de Neuhuys.
Car dans ce tiraillement, au sein de la revue, entre une production souvent un peu mièvre et fortement marquée encore par l'unanimisme et la fascination pour le dadaïsme, Neuhuys, qui fait à présent ses premières armes véritables en littérature, se trace petit à petit son chemin propre. Sa participation à *Ça Ira,* dont il devient rapidement avec Maurice Van Essche l'animateur principal, est uniquement d'ordre littéraire et l'on ne trouve sous sa plume aucun article politique. Son esprit fantaisiste le rend peu enclin à s'accommoder du sérieux d'un éventuel «classicisme contemporain » mais les premiers poèmes et petits contes qu'il publie sont encore souvent empreints de sentimentalisme juvénile ou s'efforcent uniquement de rendre compte du pittoresque de certaines situations.
D'autres textes, par contre, manifestent déjà des traits qui seront typiques de sa poésie. (Certains poèmes se retrouvent dans « Le Canari et la Cerise », son premier recueil important). C'est qu'il lit beaucoup de poètes récents et entre autres les dadaïstes qu'il apprécie et chez qui il apprend tant la technique du discontinu que le rôle capital de l'humour.
Du numéro dix au numéro quinze de la revue, il fait d'ailleurs paraître une rubrique intitulée « Quelques poètes », qu'il rassemble bientôt en volume sous le titre « Poètes d'aujourd'hui. L'orientation actuelle de la conscience lyrique ». Il y évoque les principaux poètes français de l'époque, d'Apollinaire et Cendrars à Cocteau et aux dadaïstes, en passant par des unanimistes comme

Romains, Duhamel et le premier Jouve ou par des figures comme Max Jacob, Reverdy ou Valéry. Cet ouvrage, on le verra, contient en filigrane de nombreux traits de la poétique personnelle de Neuhuys. Il constitue aussi l'exemple parfait de l'attitude, éclectique dans l'ensemble, des jeunes rédacteurs de *Ça Ira* à l'égard des différents courants qui leur sont contemporains : la plupart de ces mouvements, en fin de compte, leur semblent faire farine au moulin de la modernité et ils perçoivent mal les contradictions qui les opposent ou ils y sont peu attentifs. C'est ainsi que Neuhuys définit le dadaïsme comme «le suprême aboutissement du sentiment poétique moderne» (P.A.. 68) et ne tient nullement à considérer en quoi ce mouvement remet radicalement en cause d'autres démarches. Reste que, dans la Belgique littéraire d'alors, *Ça Ira* est la seule revue à présenter de l'entreprise dadaïste une analyse attentive et favorable, avant d'ailleurs d'ouvrir ses pages à Pansaers et à son numéro dada.
A côté de la revue, *Ça Ira* publie aussi des livres dont certains valent leur pesant d'or dans l'histoire de notre littérature : « Démonstrations », le premier livre de Marcel Lecomte, « L'Apologie de la paresse » de Pansaers et même « Les Rêves et la Jambe », le premier livre d'Henri Michaux, que celui-ci dut envoyer après lecture du numéro dada.
C'est dans cette collection que Neuhuys publie, en 1922, ses « Poètes d'aujourd'hui » et c'est là également qu'il fait paraître ses deux premiers recueils « Le Canari et la Cerise » (1921) et « Le Zèbre handicapé » (1923).
Mais la revue cesse, faute de moyens, faute de voie à suivre peut-être aussi.
Pansaers vient de mourir, le dadaïsme est finissant, les éditions s'arrêtent également et le groupe se sépare.
Avec « Le Canari et la Cerise » et « Le Zèbre handicapé », la poésie de Neuhuys a trouvé le ton qui lui est propre et l'essentiel de sa technique. Elle présente déjà ces suites d'instantanés qui lui sont si caractéristiques, menées un peu au hasard des images, des enchaînements incongrus de mots ou des rimes et assonances. Des fragments du monde vivement colorés s'y trouvent ainsi évoqués au gré de la fantaisie de l'écrivain, de même que des personnages aimés ou moqués, ou encore des bribes d'aventures qui semblent toujours prêtes à dériver vers on ne sait quel inattendu. Tout s'y montre allusif, fortuit, dans une sollicitation permanente de la musicalité et des virtualités ludiques du langage.

ANTWERPEN ANVERS

(20/08-12/09/1920) **ANVERS. VII^e OLYMPIADES 1920**







L'organisation des Jeux Olympiques d'été fait se braquer les feux de la rampe sur Anvers.
En marge des Jeux prend place un imposant programme culturel : Kunst van Heden prend à sa charge l'organisation de deux

prestigieuses expositions sur l'art belge et le tout nouveau groupe Sélection tient sa première grande exposition internationale.



(/ - / /1920) Anvers, . **Salon 1920 – Anvers. Salon triennal**.
* Organisation : Société d'Encouragement des Beaux - Arts et Kunst van Heden
** e. a. Higuet Georges, Khnopff Fernand.

Koninklijke Museum voor Schone Kunsten / KMSK

(12/06-03/10/1920) Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten. **Oeuvres choisies des maîtres belges**
* e. a. Stevens Alfred.

(/ - / /1920) Anvers, . **La fine fleur des maîtres belges de 1830 à 1914**
* Organisation : Kunst van Heden et Société royale pour l'encouragement des Beaux-Arts.
** e. a. Evenepoel, Meunier, Wouters.

(/ - / /1920) Anvers, . **[Sans titre]**
* Organisation : Kunst van Heden et Société royale pour l'encouragement des Beaux-Arts.
** Claus, Cockx J., Creten Georges, Daeye Hippolyte, Delville Jean, Ensor James, Jefferys Marcel, Jespers Floris, Joostens Paul, Kknopff Fernand, Laermans, Minne George, Paerels Willem, De Saedeleer, Servaes Albert, Strebelle Rodolphe, Van de Woestijne, Wauters ; Denis, Vuillard, Bonnard, Marquet, Signac, Vallotton, Matisse.

Anvers, Kunst en Letterkring [Cercle royal artistique et littéraire]

(24/07-12/08/1920) Anvers, Cercle Royal artistique et littéraire. **Groupe Sélection.**
* Le n°1 de la revue *Sélection* (août 1920 [cf.supra / Bruxelles / Galerie Sélection]) constitue le catalogue de l'exposition.

(18/09-08/10/1920) Anvers, Cercle Royal artistique et littéraire. Le dit **Salon des Cubistes**.
* Organisation : Le Groupe Sélection.
** La manifestation focalise pour la première fois les forces artistiques progressives de la Belgique d'après-guerre. La participation étrangère est surtout constituée d'œuvres de l'école de Paris.
*** - artistes belges : Brusselmans Jan, Cantré Jozef, Cockx J., Creten Georges, De Kat Anne-Pierre, De Smet Gustave, De Troyer Prosper, Ensor James, Jespers Floris, Jespers Oscar, Joostens Paul, Navez A., Permeke Constant, Servaes Albert, De Smet L éon, Spilliaert, Smits, Vermeire, Van de Woestijne.

- étrangers : Barrey, Dufy, Foujita, Fross, Le Fauconnier, Modigliani, Prax, Zadkine, Blanchard, Braque, Csaky, Derain, Gris, Hayden, Herbin, Lagui, Laurens, Léger, Lhote, Lipchitz, Metzinger, Rivera, Severini, Sola, Survage, Valmier, De Zarate, Zarraga.

(/ - / /1920) Anvers, Cercle Royal artistique et littéraire **[Sans titre]**
* Organisation : Lumière.
** e. a. Cantré Jan-Frans, Cantré Joseph, Felixmüller, Lebedev, Lhote André, Masereel Frans, Minne Joris, Pechstein MaxVan Straten Henri.

Anvers, Zaal Wiknen

(/ - / /1920) Anvers, Zaal Wiknen. **Joostens Paul**

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

L'ART MONUMENTAL.
* Sous l'impulsion de Jean Deville ; Président : Brunfaut, architecte.
Ce mouvement regroupe des peintres, des sculpteurs et des architectes désireux de donner libre cours à leur idéal décoratif.
** Braecke Georges, Ciamberlani Albert, Delville Jean, Dierickx Omer, Dubois Paul, Fabry Emile, Lagae Jules, Montald Constant, Rousseau Victor, Snyers Léon, Van de Voorde Oscar, Vinçotte Thomas, Vloors Emile.
- Extrait du manifeste de Jean Delville :
Il faut que le budget des Beaux-Arts revienne davantage à sa destination première c-à-d à l'élévation du niveau artistique de la nation par l'encouragement des tendances supérieures de l'art monumental. C'est d'ailleurs vers une nouvelle unification des trois arts – architecture, peinture, sculpture – que tendront les efforts de la Société artistique et c'est dans ces efforts qu'elle trouve sa raison d'être. (in Catalogue *Constant Montald*. Bruxelles, Médiatine, 1982)

RUIMTE (mars 1920-octobre 1921). 20 numéros, pp. 250, 22,8 x 18 cm

La revue anversoise dirigée par Eugène De Bock se place sous le signe de l'expressionnisme humaniste ; idéaux politiques et artistiques sont couplés.
Les co-fondateurs sont e. a. Herman Vos, les frères Jespers, Paul Joostens et Jos Leonard.
Joostens et Leonard se chargent de la conception plastique. Ils publient, outre leur propre travail, des œuvres graphiques de Jozef Peeters, Floris Jespers, Prosper De Troyer et Karel Maes.
- [cf. Anne Adriens-Pannier *in L'Avant-Garde en Belgique, 1917-1929*. Bruxelles, Crédit Communal, 1992]
Sous l'impulsion d'Eugeen De Bock, qui s'était déjà associé à des revues de tendance activiste, la nouvelle revue *Ruimte* parut chez De Sikkel, maison d'édition qu'il avait fondée.
Le titre de la revue qui suggérait clairement l'ouverture de nouveaux horizons un but poursuivi exclusivement par l'expressionnisme - voulait aller au-delà de la littérature flamande et de la pensée nationale limitée.

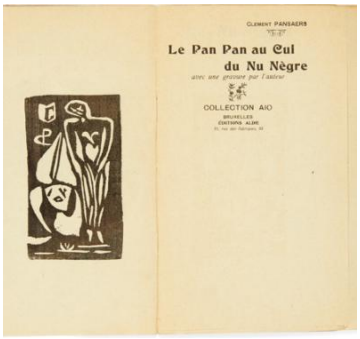
De Bock rechercha la collaboration de quelques-uns de ses amis du cercle « Moderne Kunst » pour la revue : Paul Joostens, les frères Floris et Oscar Jespers, Jos Leonard et les poètes Victor Brunclair et Paul van Ostaijen. Ils constituèrent le noyau dur de la revue.
Plus tard, les poètes Marnix Gijsen et Wies Moens vinrent les rejoindre, ainsi que l'historien Antoon Jacob, le sociologue Herman Vos et l'écrivain Gaston Burssens.
Le programme, sous forme de manifeste, défendait la cause d'un art éthique pour la collectivité, à l'encontre de l'ancienne esthétique et des aspirations individuelles. Outre la profession de l'activisme politique, *Ruimte* faisait également preuve de sympathie pour le mouvement français *Clarté*, fondé en 1919 par Henri Barbusse, un romancier de guerre marxiste. Ce mouvement donna une nouvelle impulsion aux idées modernes, même en Belgique, et l'idéal de Barbusse « un pacifisme international plaçant l'internationale de la pensée face à l'internationale politique» trouva ici un sol fertile.
La revue plaidait pour un expressionnisme humanitaire, une solidarité mondiale et un engagement éthique dans l'art. Cet idéal éthique n'était pas précisé, ni la notion de « gemeenschapskunst - art de la collectivité», dont la défense et la propagation étaient un des principes les plus importants de *Ruimte*. La formulation en demeurait vague, également dans l'article de Herman Vos qui avait retravaillé le manifeste.
Cet art devait avoir une finalité pédagogique, mais exprimer aussi l'esprit du temps. Les contributions montrèrent l'intérêt à l'égard des arts plastiques novateurs.
La responsabilité du graphisme et de la vignette de la couverture fut confiée à Jos Leonard, ainsi qu'à Paul Joostens qui allait se retirer rapidement. Suite à leur intervention, la revue reproduisit des illustrations des frères Jozef et Jan Frans Cantré ainsi que de Floris Jespers. Celles-ci étaient encore figuratives. Quelques linogravures de tendance abstraite de Jozef Peeters, Prosper De Troyer et Karel Maes furent également publiées.
Une lettre de Brunclair, de décembre 1919, commentant le langage pictural d'artistes étrangers, dont Piet Mondrian et Theo Van Doesburg, membres de *De Stijl*, et Wassily Kandinsky, fut publiée dans le périodique. Les œuvres n'étaient manifestement pas du goût de l'auteur (n° 4-5, 1920 pp. 65-66). Paul van Ostaijen parla de l'art de Kandinsky comme d'une simple continuation de l'impressi[oni]sme et d'une conception anarchique» (n° 8-9, 1920 p. 97).
Peu d'attention fut donc consacrée à *De Stijl*, malgré les bonnes relations de De Bock et de Van Doesburg. Effectivement, De Sikkel et Léonce Rosenberg à Paris publièrent en 1921, sous forme de brochure, la conférence Classique - Baroque - Moderne que Van Doesburg avait faite à Anvers en février 1920. De Bock craignit-il que sa revue ne parût trop éclectique ?
Ruimte appréciait cependant l'œuvre de Peeters et son album de linogravures abstraites, également édité par De Sikkel (n° 6-7, 1921 p. 91). Peeters entretenait des contacts étroits avec De Bock et la conférence de ce dernier « Het jonge Vlaanderen en de letterkunde », faite à l'occasion du Premier Congrès d'Art Moderne, en octobre 1920, fut publiée intégralement dans *Ruimte* (n° 10-11-12, pp. 127-133).
Les activités de *Sélection* furent mentionnées en passant, dans un compte rendu de l'exposition organisée par le mouvement à Anvers en 1920 (n° 8-9, pp. 109-115).

LA NERVIE (Braine-le-Comte, 1920-1932)

Revue d'art et de littérature [puis] Revue franco-belge des arts et des lettres.
Fondée par Emile Lecomte, cette revue mensuelle est ouverte aux tendances modernes et consacre régulièrement des numéros à des thèmes spéciaux.
37 fascicules.

DADA

Clément Pansaers, frappé par l'audace libératrice de Dada publie : *Le Pan Pan au cul du nu nègre*.
* Plaquette petit in-8 agrafée, couverture de papier gris-bleu avec étiquette imprimée portant le titre, montée sur le premier plat.
Édition originale ornée de deux bois gravés de l'auteur, dont un en



frontispice.
Tirage limité à 515 exemplaires dont 375 sur simili japon.
Le premier des trois livres publiés par Clément Pansaers durant sa brève existence.
* Pansaers noue des relations avec Carl Einstein, André Breton, Francis Picabia, Tristan Tzara, Louis Aragon…
** Il prépare une grande manifestation au Théâtre de la Bonbonnière à Bruxelles et s'active à l'aménagement d'une imprimerie Dada. Des divergences d'opinion avec certains dadaïstes le conduisent pourtant à abandonner ses plans.
*** Tristan Tzara élève Clément Pansaers au rang des « Présidents Dada » dans le *Bulletin Dada 6*. Publie deux articles :
Orangoutangisme *Les Humbles, cahier 9-10*
Ici finit la sensibilité *Littérature N°14.*

HET ROODE ZEIL (mars-octobre 1920)

* Revue expressionniste sous-titrée Kunst – letteren – leven, prolongation de la revue De Boomgaard (cf. 1909) – la rédaction est pour ainsi dire la même (P.G. Van Hecke avec De Ridder) – continue à jurer par le crédo de l'esthétisme individuelle, libre de tout engagement social.
** 9 numéros.
*** P. G. Van Hecke y écrit deux articles sous le pseudonyme de Johan Meylander ; « Fashion » et « Dada ».

SIENJAAL

Paul Van Ostaijen annonce l'apparition de Sienjaal, « organe du courant constructif dans l'art, c'est-à-dire pour plus de clarté, du cubisme émancipé », *Sienjaal* veut être l'assise d'un nouveau groupe autour des frères Jespers, Paul Joostens et Jos Leonard et offrir une alternative au groupe Sélection. Dû au manque d'intérêt, la revue ne parvient pas à démarrer.

ÇA IRA, revue anversoise dirigée par Maurice Van Essche (1920-1923)
[réédition de la collection complète en 1973 avec une préface de Paul Neuhuys]

Des divergences d'opinion au sujet du dadaïsme conduisent à une rupture entre les collaborations de *Lumière.*
Fondée par un groupe de jeunes dirigés par Maurice Van Essche : Willy Koninckx, Georges Marlier (responsable de la rubrique d'art), Paul Manthy, Paul Neuhuys (responsable de la section de littérature moderne) et Jacques Lothaire.
Ça Ira est à l'époque la seule revue belge qui consacre un large intérêt au dadaïsme.
Ça Ira édite aussi les anthologies dadaïstes et surréalistes de Clément Pansaers, Paul Joostens, Marcel Lecomte, Marcel Sauvage et Henry Michaux et organise dans les années qui suivent diverses expositions autour des abstraits anversois.
La revue entretient des contacts étroits avec les groupes étrangers. Dès son premier numéro, Theo Van Doesburg, par exemple, lui accorde son soutien.

* n° 1, avril 1920 (28 p., couverture illustrée d'un bois de Floris Jespers
"Dans son premier n°, la revue se prononce pour une politique flamingante de gauche, mais dès le n° suivant, toute aspiration politique est écartée à la suite des critiques que Van Doesburg avait émises contre les tendances flamingantes de la revue qui lui semblaient incompatibles avec l'internationalisme de l'avant-garde" (Jean Warmoes, *Cinquante ans d'avant-garde*, Bruxelles, Bibliothèque royale, 1983, p. 11)
Les articles consacrés aux arts plastiques sont dus à Georges Marlier dont le mouvement de prédilection semble être l'expressionnisme.

Georges Marlier, "*La vraie renaissance flamande*": il se détourne des futuristes italiens et de De Stijl. Il fonde de grands espoirs sur la rénovation véritable de notre école flamande, en prônant l'art de Paul Joostens et des frères Jespers.

Première série (n° 1 à 12) : les articles d'inspiration politique ou sociale sont quasi aussi nombreux que ceux de critique littéraire et artistique.
Deuxième série (n^{os} 13 à 20) : La politique disparaît au profit de l'art.
Illustration principalement fournie par Paul Joostens et Floris Jespers mais il y a aussi Jan Cockx, Jozef Cantré, Frans Masereel, Pierre-Louis Flouquet, Karel Maes et Jozef Jespers.
Ça Ira publie le premier portefeuille de linogravures de Pierre-Louis Flouquet.

Grâce à la rencontre avec Clément Pansaers, la revue s'oriente vers un avant-gardisme plus extrémiste qui atteint son apogée dans le n° *Dada* (n° 16, novembre 1921) composé par Pansaers.
Après ce fameux n°, la revue ne paraît plus que 4 fois.
Faute d'abonnés, la revue disparaît en janvier 1923

Aug. Van Cauwelaert, "Jos Leonard" in *Het Vlaamsche land*, 15 mai 1920

ABSTRACTION

(10/01-24/01/1920) Bruxelles, Centre d'Art. **Flouquet Pierre-Louis, Magritte René**



Marthe Donas participe à la seconde exposition de la Section d'Or à Paris. [cf. infra Artistes belges à l'étranger]

Marcel Lempereur-Haut : premières œuvres abstraites (c. 1920).

Josef Peeters : première œuvre abstraite

Prosper De Troyer : ses deux plus importantes œuvres futuristes sont "La Couturière" et "La Fête"; cette dernière tendant vers l'abstraction ; intéressante correspondance avec Marinetti (c. 1920)

Victor Delhez est des premiers abstraits ; il évolue vers une vision plus surréaliste ou d'un réalisme magique. Importante activité d'illustrateur jusqu'en 1925.

Jan Kiemeneij : premières œuvres abstraites (c. 1920).

Edmond van Dooren s'intéresse de plus en plus à *De Stijl*.

Premier album de linogravures de Flouquet aux éditions *ça Ira*

Henri Puvrez, Karel Maes, Félix De Boeck, Prosper De Troyer, Joris Minne et l'architecte se joignent au « Kring Moderne Kunst ».

(13/02/1920) Anvers, Cercle d'Art Moderne d'Anvers (St. Lutgardiszaal, Sanderusstraat 53). Conférence de Théo Van Doesburg. « Classique, Baroque, Moderne »



(13/03/1920) Theo Van Doesburg vient, sur l'invitation de la revue *Le geste*, donner une conférence sur *De Stijl* au Cercle d'Art de Bruxelles.
Outre les organisateurs – les frères Bourgeois, Aimé De Clercq et War Van Overstraeten – font partie de l'auditoire René Magritte, Pierre-Louis Flouquet, Victor Servranckx et Georges Vantongerloo.
* Une exposition avec des œuvres de Magritte et de Flouquet a lieu en même temps [?].

Le Kring Moderne Kunst organisera trois congrès accompagnés d'expositions.

(10-11/10/1920) Anvers, Beethovenzaal (Jozef de Bomstraat). **Congrès d'Art moderne (01^e^).**
* Organisation : Kring Moderne Kunst (Huib Hoste et Jozef Peeters) avec comme président : Jozef Muls, rédacteur du journal *Vlaamsche Arbeid* et conservateur adjoint du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers.
** La révolution sociale radicale, tant d'un point de vue flamand qu'international, y occupe une place centrale.
Le Congrès veut "canaliser les forces artistiques de Belgique pour en arrive à un puissant mouvement d'envergure international".
Des conférences sont annoncées par Peeters et Hoste eux-mêmes, ainsi que par Herman Craeybeckx (1897 - 1974), Eugeen De Bock (1889 - 1981), Victor De Meyere (1873 - 1938), Marnix Gijsen (1899 - 1984), Edward Léonard et Lode Ontrop (1875-1941). Vilmos Huszár (1844 - 1960), peintre hongrois-hollandais, a donné une conférence impromptue.
Parallèlement, une exposition a lieu dont il n'existe pas de catalogue, bien qu'en dehors de Jozef Peeters, Jan Cockx (1891 - 1976), Jan Kiemeneij (1889 - 1981), Karel Maes et Edmond van Dooren (1896 - 1965) y aient probablement participé.

Lors du 1^er^ congrès, le conflit est clair entre l'expressionnisme humanitaire engagé flamand, avec De Bock et Gijsen comme représentants, d'une part, et le mouvement abstrait d'autre part, qui prône les tendances internationales du constructivisme, avec des contributions de Vilmos Huszár et Huib Hoste.

Prix

Premier grand prix de Rome (catégorie des artistes de moins de 31 ans) : Max Van Dyck ; second prix : Julien Vande Veegaete ; mention : Charles Swyncop.

Premier grand prix de Rome de sculpture : Julien Vande Veegaete

Art belge à l'étranger

FRANCE

Séjour de Marcel-Louis Baugniet et de Jean-Jacques Gaillard à Paris ?

(mars 1920) Paris, Galerie de la Boétie. **Seconde exposition de la Section d'Or**.
* Angiboult, Buchet, Férat, Gleizes, Gontcharova, Helesen, Kupka, Lagut, Lambert, Larionoff, Léger, Marcoussis, Rij-Rousseau, Survage, **Tour-Donas**, Vasilieff, Jacques Villon, Bracque (sic) et Valmier. Et les sculpteurs Archipenko, Brancusi, Raymond Duchamp-Villon, Laurens.

PAYS-BAS

(20/06-04/07/1920) Rotterdam, . Kubisten en neokubisten.
* Angiboult (2 œuvres), Archipenko (2), Buchet (3), **Donas** (6), Férat (4), Gleizes (2), Gontcharova (2), Hellesen (3), Huszar (3), Lambert (3), Larionov (2), Marcoussis (3), Mondrian (3), Survage (3), Villon (2), Van Doeburg (3), Vassiliev (3).
** Catalogue.
*** Ensuite (11/07-01/08/2020) La Haye ; (août/sept.) La Haye; (23/10-07/11/2020) au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

(mars-avril 1920) Groningen / NL. Museum van Oudheden. Kunsthandel De Blauvoet.
* e. a. Cantré Jozef, De Smet Gustave, Huys,Van den Berghe Frits, Van Uytvanck

(/ - / /2020) Haarlem / NL, Kunstzaal Du Bois. Van den Berghe Frits.

ALLEMAGNE

(/ - / /1920) Berlin / DE, Der Sturm. Donas Marthe.
Walden (directeur de Der Sturm) achète toutes les œuvres exposées (37 n^{os} dont 5 rejoindront la collection Dreier) et lui commande un projet de couverture pour Der Sturm

(/ - / 1920) Berlin / DE, Galerie Der Sturm. **93^{e} exposition de la galerie**.
* Delaunay Sonia, Evola Jules, Gleizes Albert, Marcoussis Louis, Donas Marthe, Villon Jacques.
** Catalogue.

SUISSE

(26/12-25/01/1921) Genève / CH, Bâtiment électoral. **Exposition internationale de l'art moderne**
* e. a. Cockx Jan, Albert Daenens, Marthe Donas, René Magritte, Maes, Masereel, Josef Peeters, Van Dooren, Van Straten, Georges Vantongerloo.
** Catalogue.

ITALIE



(14/04-31/10/1920) Venezia / IT. **Biennale (12e)**
* Président : Giovanni Bordiga
* Secrétaire général : Vittorio Pica

Pavillon belge
* Commissaire : Hippolyte Fierens-Gevaert.
* Albert Jos, Anto Carte, Baudrenghien Joseph, Bonnetain Armand, Braecke Pierre, Brusselmans Jean, Buyle Robert, Ciamberlani Albert, Cockx Philibert, Drumaux Angelina, Fontaine Gustave, Frison Jehan, Ghobert Jules, Granmoulin Léandre, Jefferys Marcel, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Latinis Georges, Ledel Dolf, Mathys Albert François, Melsen Marten, Montald Constant, Oleffe Auguste, Opsomer Isidore, Paerels Willem, Paulus Pierre, Ramah, Rousseau Victor, Scrouvens César, Servaes Albert, Spilliaert Léon, Strebelle Rodolphe, Van Den Eeckhoudt Jean, Verhaegen Fernand, Wynants Ernest.

PORTUGAL

(mars-avril 1920) Lisbonne, .**Exposition belge d'Art moderne**
* e. a. Khnopff Fernand.

GRANDE-BRETAGNE

(/ - / /1920) London / GB, Burlington Gallery. **De Smet Léon**

(/ - / /1920) London / GB, Twenty One Gallery. **Tytgat Edgard**